

Machines virtuelles

Brique ASC

Samuel Tardieu
sam@rfc1149.net

École Nationale Supérieure des Télécommunications

La compilation peut avoir des désavantages :

- Le résultat n'est en général pas portable
- Le résultat ne suit pas les évolutions des architectures :
 - Un programme compilé pour un Pentium 4 ne tournera pas sur un 386 (instructions manquantes)
 - Un programme compilé pour un 386 ne sera pas optimisé pour Pentium 4 (pas d'instructions MMX, ordonnancement)

Une machine virtuelle :

- possède un jeu d'instructions virtuel, prédéterminé ou dynamique
- est émulée sur une ou plusieurs plates-formes (par le biais d'un moteur d'exécution)
- peut posséder des instructions simples ou complexes

Quelques machines virtuelles

- Forth
- Pascal UCSD
- NeWS (serveur X11 PostScript)
- Python, Objective CAML, Erlang
- Parrot (pour Perl 6)
- Java, .NET

Processus de compilation

Programme source

compilation

Bytecode

A diagram illustrating the compilation process. It features the text 'Programme source' at the top left, an arrow pointing diagonally down and to the right, and the text 'Bytecode' at the bottom right. The word 'compilation' is written to the left of the arrow.

Processus de compilation

Programme source

compilation

Bytecode → Machine virtuelle

Processus de compilation

Programme source

compilation

Bytecode

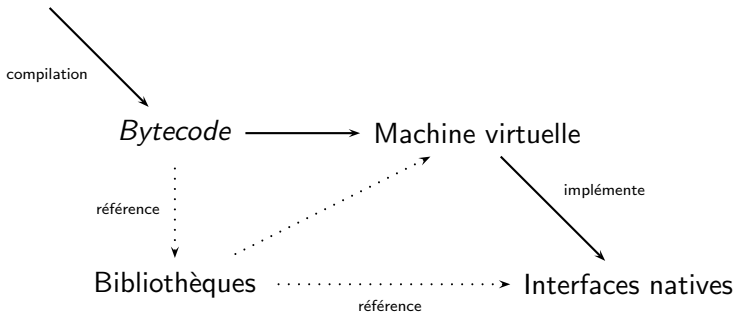
Machine virtuelle

référence

Bibliothèques

Processus de compilation

Programme source



Les langages à pile :

- peuvent être destinés à l'humain (exemple : Forth) ou à la machine
- sont plus efficaces lors d'un appel
- permettent une représentation compacte
- sont utilisés dans certaines machines virtuelles (exemple : Java)

Exemple Java

Le code suivant :

```
static int t (int x, int y, int z) {  
    return x+y*z;  
}
```

se compile en

```
0:iload_0    // push x  
1:iload_1    // push y  
2:iload_2    // push z  
3:imul       // y*z  
4:iadd       // x+y*z  
5:ireturn    // return result
```

- La pile n'est utilisée que pour les constructions internes
- Entre les méthodes, une pile de retour (arguments et variables locales, comme en C) est utilisée
- La pile de données est vide à l'entrée d'une méthode
- Ces piles peuvent être implémentées avec une paire "frame pointer" / "stack pointer"

Il existe plusieurs techniques d'interprétation, dont :

- *direct threaded code*
- *indirect threaded code*
- *token threaded code*
- *subroutine threaded code*
- compilation au vol

- Un pointeur d'instruction (IP) pointe à l'endroit contenant la prochaine instruction à exécuter
- À la fin de chaque mot, `next` est exécuté :
 - Le pointeur d'instruction est incrémenté
 - On saute à la valeur précédente du pointeur d'instruction
- L'interpréteur peut être rappelé pour un mot non natif

; next permet de sauter au mot suivant

next:

```
    movl ip,%eax
```

```
    incl ip
```

```
    jmp *%eax
```

; Exemple: execution de a b c

```
.section ".data"
```

```
abc:    .long a b c
```

```
ip:     .long abc
```

Interpréteur Direct TC imbriqué

```
; sauvegarde de ip et du sommet de la pile de retour
do_list:
    movl (%esp),%eax
    movl ip,%edx
    movl %edx,(%esp)    ; Sauvegarde ancien IP
    movl %eax,ip       ; Installation nouveau IP
    jmp next

; restauration de ip depuis la pile
exit:
    popl %eax
    movl %eax,ip
    jmp next
```

Exemple de Direct TC

Les mots Forth

```
: square dup * ;  
: cube dup square * ;
```

se traduit par

square:

```
call do_list  
.long dup,times,exit
```

cube:

```
call do_list  
.long dup,square,times,exit
```


Voici des implémentations natives de `dup` et `times` (la pile Forth est indexée par `%ebx`) :

```
dup:    movl (%ebx),%eax
        addl -4,%ebx
        movl %eax,(%ebx)
        jmp  next
```

```
times:  movl (%ebx),%eax
        addl 4,%ebx
        imull (%ebx),%eax
        movl %eax,(%ebx)
        jmp  next
```

Caractéristiques du Direct TC

- Tous les mots sont directement exécutables, ce qui facilite l'interface avec d'autres langages
- Cela coûte un saut au début de chaque mot
- Utilisation non-optimale des caches par le mélange de code et de données

Toutefois, le *direct threaded code* est un des moyens d'exécution les plus performants et les plus simples à implémenter.

Indirect Threaded Code

L'*indirect threaded code* ressemble au direct threaded code avec un niveau d'indirection supplémentaire : l'adresse où sauter est stockée plutôt que le saut lui-même.

Exemple :

square:

```
.long do_list,dup,times,exit
```

Les mots ne sont pas exécutables, mais le code *peut* être plus compact.

ITC : boucle d'interprétation

La boucle d'interprétation contient un niveau d'indirection supplémentaire :

next:

```
movl ip,%eax
incl ip
movl (%eax),%eax ; <--- ici
jmp *%eax
```

- Plutôt que des adresses, on utilise des identificateurs (*tokens*).
- Une table est utilisée pour associer chaque *token* à l'adresse à exécuter.
- Si ces identificateurs sont fixés *a priori* :
 - on obtient du code portable ;
 - il est possible de faire un “gros switch” .

Boucle d'interprétation

```
void next (unsigned int *ip) {
    for (;;) {
        switch (*ip++) {
            case OP_PLUS:
                PUSH (POP() + POP());
                break;
            case METHOD_CALL:
                next (FIND_METHOD (*ip++));
                break;
            case EXIT:
                return;
            ...
        }
    }
}
```

Subroutine threaded code

Dans le *subroutine threaded code*, des appels sont insérés directement, c'est la voie vers la compilation native :

square:

```
call dup
call times
return
```

La première optimisation est immédiate

square:

```
call dup
jmp times
```

Subroutine threaded code

Dans le *subroutine threaded code*, des appels sont insérés directement, c'est la voie vers la compilation native :

square:

```
call dup
call times
return
```

La première optimisation est immédiate

square:

```
call dup
jmp times
```


STC et compilation native

La compilation native est similaire au *subroutine threaded code*, sauf qu'il est possible de remplacer des appels par du code *inline*, comme ici :

```
: foo drop bar ;
```

devient

```
foo:  
    addl 4,%ebp \ Drop  
    jmp bar
```

La compilation au vol (Just In Time, ou JIT) :

- transforme du bytecode en code natif au chargement ou à la première exécution ;
- peut produire plusieurs alternatives natives d'un même code pour s'accomoder d'architectures différentes ;
- a un surcoût fixe important ;
- peut être plus efficace en « régime de croisière » qu'un interpréteur.

Exemple de la machine Java

Le code Java pour la JVM (Java Virtual Machine) :

- est *token threaded* (avec des opcodes fixés à l'avance) ;
- peut être compilés au vol ;
- a des *tokens* (opcodes) de très haut niveau (appel de méthode, exceptions, etc.)
- fait appel à un grand nombre de bibliothèques externes.

D'autres langages que Java ciblent la machine virtuelle Java :

- Ada 95
- Python
- Forth
- Scheme, Basic, Logo, ...

Au moment du chargement (en général dynamique), la JVM vérifie :

- la bonne construction du fichier d'entrée
- l'absence de débordement de pile (chaque méthode indique la place dont elle a besoin)

Sur certaines JVM, il est possible de précharger tous les modules utilisés potentiellement par une application Java, pour éviter une mauvaise surprise à l'exécution.

Il est possible de partager du code machine s'exécutant, sans compilation au vol, à la vitesse du code natif.

- Il suffit d'inclure les deux (bytecode et code natif pour une ou plusieurs plates-formes) dans la même distribution.
- Au moment de l'exécution, choisir soit le code natif (plus rapide) s'il est disponible, soit le code à interpréter (plus facile à déboguer).

Le compilateur du langage Erlang et sa machine virtuelle ont adopté cette pratique.

Interface avec le système

- Tout ne peut pas se faire en byte code.
- La machine virtuelle s'interface avec le système.
- En général, la VM permet d'appeler le système directement (appels systèmes ou appels de bibliothèques).
- Écrire des parties en code natif permet d'accélérer certaines routines critiques.

- Java :
 - est contrôlé par Sun Microsystems ;
 - offre un bytecode portable ;
 - n'offre qu'une interface objet
- .NET :
 - est contrôlé par Microsoft ;
 - offre un bytecode portable ;
 - permet d'accéder aux données des autres objets directement.

Certaines machines virtuelles émulent de vraies architecture :

- émulateur 68LC040 d'Apple pour ses systèmes à base de PowerPC
- émulateur DragonBall de Palm Inc pour ses assistants personnels à base d'ARM
- émulateur PlayStation pour Unix